



La sous-traitance

Erosion : Pourquoi pas la série ?

L'électroérosion est entrée dans la famille de l'usinage par la porte de l'outilleur et du mouliste. Cette technique apporte pourtant d'autres potentiels, notamment en fabrication de séries. Un sous-traitant de la région l'a compris depuis fort longtemps.

Ancien du BE de Charmilles, Michel Vuichard (A-196) a créé sa société de sous-traitance en 1967 par amour des nouvelles technologies. Dès l'origine, l'adaptation de machines d'électroérosion lui permit de fabriquer des pièces en série. Ainsi, plus de 2 millions de briquets Dupont ont-ils bénéficié de la délicatesse de l'EDM. Aujourd'hui, Philippe Vuichard, son fils, a repris l'entreprise en investis-



sant régulièrement pour l'adapter aux diverses demandes rencontrées. Désormais, tous les besoins spécifiques nécessitant une opération d'électroérosion sont couverts, depuis l'unitaire jusqu'aux séries de 100 000 pièces. Récemment, deux machines de micro-usinage autorisent le perçage de trous d'un diamètre mini de 0,025 mm. Afin de valider la qualité d'usinage souvent difficile à mesurer, une machine à mesure tridimensionnelle par scanning Zeiss (A-197) vient d'intégrer l'atelier. Sa précision et sa rapidité de mesure permettent de faire avancer les procédés

de fabrication en identifiant instantanément les défauts géométriques. Aujourd'hui, la société Michel Vuichard SA vient d'ac-



Avec un parc-machines important d'électroérosion fil et enfonçage, Philippe Vuichard répond aux besoins les plus divers, de la pièce unitaire à la grande série.

quérir une machine à double-fil Robofil 4030SI tout récemment proposée sur le marché par le constructeur voisin Charmilles (A-198). Bien que de taille modeste, cette société montre ainsi la voie d'une diversification porteuse d'avenir.

Michel Pech
mpech@machpro.fr

L'investissement en machines de micro-usinage ouvre de nombreuses opportunités à l'entreprise.